BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANT ES

28, Rue Serpente, 28

1914

Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

| Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28 |
|--|
| La Société dispose des ouvrages suivants : |
| (Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième, |
| pour les personnes étrangères à la Société.) |
| |
| Annales de la Société entomologique de France, années |
| 1843 à 1846, 1859 à 1870, et 1872 à 1880 — 1882 à |
| 1895 |
| Les années 1847, 1848, 1856, 1858 et 1871, |
| dont il reste moins de 10 exemplaires |
| Annales (années 1896 à 1907) 25 et 30 fr. |
| Annales (années 1896 à 1907) |
| (1832-1860), par AS. Paris, 2 et 3 ir. |
| Tables des Annales, de 1861 à 1880, par E. Lefèvre. 10 et 12 fr. |
| Tables des Annales, de 1881 à 1890, par E. LEFÈVRE. 7,50 et 10 fr. |
| Bulletin de la Société entomologique de France |
| (distinct des Annales, depuis 1895), années 1895 à 1907, |
| chaque année 18 fr. |
| chaque année |
| Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). 5 et 5 fr. |
| |
| L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacua. 8 et 12 fr. |
| L'Abeille (série in-8°), 1892-1900, prix de l'abonnement par volume (port compris) |
| par volume (port compris) |
| Faune des Coleopteres au oassin de la Seine, par L. BEDEL: |
| Vol. 1, 1881 (Carnivora, Palpicornia) Epuise |
| Vol. II, 1907 (Staphylinoidea) (par Ste-Claire Deville). 3 et 4 fr. |
| Vol. IV, 1er fascicule (Scarabaeidae) 4 et 5 fr. |
| Vol. V, 1889-1901 (Phytophaga) 8 et 10 fr. |
| 1er fascicule seul 3 et 4 fr. |
| ze jascichie sem |
| Vol. VI. 1885-1888 (Rhunchonhora) 8 et 10 Ir. |
| 1er fascicule seul 3 et 4 fr. |
| 2º fascicule seul |
| Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de |
| VAfrique, par L. Bedel, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, |
| 1908 1000 L. DEDEL, To last, pp. 1-200, 111-00, |
| 1895-1900 |
| |
| EXTRAITS DE L'ABEILLE |
| Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde: |
| Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie, |
| par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel 5 et 6 fr. |
| Catalogus Coleopterorum Europae et confinium, 1866, in-12. 0 fr. 50 |
| Id. avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12. 1 fr. 25 |
| Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul, in-12. 8 et 10 fr. |
| Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Mé- |
| diterranée, par Peyron, 1877, in-12 4 et 5 fr. |
| diterranée, par Peyron, 1877, in-12 4 et 5 fr. Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. de Marseul, |
| 1870, in-12, 2 pl. : |
| Noires |
| - Noires 4 et 5 fr. |
| — Coloriées |
| Suprimes (Precis des genres et especes des), par S. DE MAR- |
| SEUL, 1884, in-12. 3 et 4 fr. Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pséla- |
| Tavieaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pséla- |
| phiaeset Scy mneniaes, par Reitter (trad. E. Leprieur). |
| 1883, in-12 |

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

| 20 - 12 : 10 : 20 : 10 : 10 : 10 : 10 : 10 : | |
|---|--------------------------|
| Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde, par S. de Marseul : | |
| Hydrocanthares Palpicornes, 1882, in-12 Buprestides, 1889, in-12 | 3 et 4 lr. 1 et 2 fr. |
| Lampyrides (Monogr. des) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12. | 2 et 3 fr. |
| Oedemerides (Synopse des), par Ganglbauer (traduction de | |
| Marseul), 1887, in-12 | 1 et 2 fr. 2 et 3 fr. |
| Eumolpides (Synopse des), par E. Lefèvre (Appendice par DE Marseul), 1876, in-12 | 1 et 2 fr. |
| Histerides de l'Archipel malais ou indo-chinois, par S. de Marseul, 98 p., 1864, in-12 | 1 fr. |
| Magdalinus d'Europe et circa, par Desbrochers des Loges, 1870, in-12. | 1 50 et 2 fr. |
| Nanophyes (Monogr. du genre), par H. Brisout de Barneville, 1869, in-12. | 1 50 et 2 fr. |
| Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des), d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12 | 1 50 et 2 fr. |
| Glaphyrus (Monogr. du genre), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12 | 0 fr. 50 |
| Oxyporus (Tableau synopt. du genre), par A. Fauvel, 1864, in-12. | 0 fr. 50 |
| Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12. | 3 et 4 fr. |
| Trichoptérigiens (Synopse des espèces des), par Matthews, 75 p., 1878, in-12. | 3 et 4 fr. |
| Apionides (Monographie des), par Wenker, 162 p., 1864, in-12 | 4 et 5 fr. |
| Téléphorides (Monographie des), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in 12. | 3 et 4 fr. |
| | |
| Onthophagides paléarctiques (Synopsis des), par H. d'Or- | |
| відну, 1898, іп-8° | 3 et 4 fr. |

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

| Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis, par Ed. Reitter, in-12, 50 p. (Extr. Gazette | | 20 | 4 | | 6- |
|---|---|----|----|---|-----|
| ent. Allem., XXX, 1866) | 1 | 90 | er | A | Ir. |
| Le genre Aëpophilus, par V. Signoret, in-8°, 3 p., 4 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80). | | 1 | et | 1 | 50 |

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Le Trésorier rappelle que les trimestres parus des Annales de 1913 n'ont été envoyés qu'aux membres de la Société qui ont payé la cotisation de l'année; il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Tous les envois d'argent, faits à la Société par lettres chargées, mandats-postes ou chèques payables à Paris, doivent être libellés au nom de M. Ch. Lahaussois, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

Le Bibliothécaire a l'honneur de porter à la connaissance des membres de la Société que la Bibliothèque est ouverte tous les jeudis lendemain de séance, de 3 heures à 6 heures et demie, les mardis, vendredis et samedis de 4 heures et demie à 6 heures et demie, et les mercredis de 8 heures à 11 heures. En dehors de ces heures, la Bibliothèque sera rigoureusement fermée.

Seuls le Bibliothécaire et son adjoint pourront délivrer des livres ou en opérer la rentrée.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. Entretien de collections et soufflage de chenilles.

M^{lle} C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (Ve).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTE ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 février 1914.

Présidence de M. Ch. ALLUAUD.

MM. G. KOECHLIN (de Benodet) et A. HUSTACHE (de Lagny) assistent à la séance.

Collections entomologiques. — Les collections de Coléoptères et d'Hémiptères du D^r H. Marmottan ont été léguées au Muséum national d'Histoire naturelle.

— La collection considérable et typique de Lampyrides d'E. OLIVIER a été léguée au même établissement national.

Gorrespondance. — MM. É. DE BRUNIER, le Dr R. Gestro et L. Mahaut remercient la Société de leur admission.

Distinctions honorifiques. — M. P. Marié, directeur du service d'Entomologie agricole à la Société des Agriculteurs de France, a reçu de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale une médaille de vermeil pour son invention de l' « Insectoscope ».

— M. A. DE SEMENOV TIAN-SHANSKY vient d'être nommé membre d'honneur de la Société entomologique de Londres.

Admissions. — M. Eugène Barthe, directeur de Miscellanea entomologica, 23, rue d'Alais, Uzès (Gard). Entomologie générale, princ. Col. gallo-rhénans.

— M. George Billiard, assistant de Bactériologie à la fondation Rothschild, 67, boulevard des Invalides, Paris, 7°. Crustacés.

Bull. Soc. ent. Fr., 1914.

Présentation. — M. le D^r Auguste Cros, Mascara, département d'Oran (Algérie), présenté par MM. L. Dupont et le D^r J. Villeneuve. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Gaulle et J. Magnin.

Dons à la Bibliothèque. — M. E.-G. RACOVITZA fait don à la Bibliothèque des fascicules 28, 29, 30, 31 et 32 des Biospeologica.

- Le Dr R. Jeannel dépose le fascicule des Pentatomidae (114 pages,
 planches) du voyage en Afrique Orientale de Ch. Alluaud et
 R. Jeannel et fait don d'un second exemplaire de sa Revision des Bahysciinae.
- MM. J. Clermont et le \mathbf{D}^r R. Gestro ont envoyé leur photographie pour les albums de la Société.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 4º trimestre des Annales de 1913. Ce fascicule comprend les pages 609 à 795, les planches I à IV et deux portraits hors texte.

Rapport sur le Règlement du Prix Passet. — Au nom de la Commission spéciale chargée d'élaborer un Règlement pour le Prix Passet, M. H. Desbordes donne lecture du rapport suivant :

Messieurs.

Vous avez chargé une commission (1) de préparer un projet de règlement sur les conditions dans lesquelles sera décerné annuellement un prix dù à la libéralité de feu Jules Passet, notre regretté collègue. Cette commission vient vous apporter ses propositions, et elle a condensé dans un rapport très sommaire, dont je vais vous donner lecture, les explications qu'il lui a paru nécessaire de donner sur quelques-uns des articles de ce règlement.

Sur l'art. 2. — Le testament de feu Jules Passet fixe au tiers de la rente produite par le capital à nous légué la somme à affecter au prix annuel. La rente totale étant de 682 francs, le prix devrait être au tiers de cette somme, soit exactement 227 fr. 33. Nous vous proposons de porter ce chiffre à 250 francs, en prenant le surplus, fort minime d'ailleurs, sur le budget général de la Société.

⁽¹⁾ Cette commission était composée de MM. Ch. Alluaud, H. Desbordes, J. de Gaulle, le D'R. Jeannel, J. de Joannis, Ch. Lahaussois et P. Lesne. Elle a choisi comme président M. J. de Gaulle et comme rapporteur M. H. Desbordes.

Sur les art. 3 (§ 4), 5 et 7. — La Société dispose déjà annuellement de deux prix fondés par nos regrettés collègues, Jean Dollfus et A. Constant, Lorsqu'il s'est agi, en 1906, d'établir le règlement du prix Constant, la question s'est posée de savoir si l'on ne pourrait adopter les mêmes dispositions, sauf modifications convenables, que pour le prix Dollfus, touchant notamment la date de publication des ouvrages à récompenser et la date-limite de leur présentation, et confier le soin de les examiner à une commission unique. On fut obligé d'y renoncer, les termes du testament de A. Constant imposant, en ce qui concerne ces points, des conditions différentes de celles déjà fixées pour le prix Dollfus et dont on ne pouvait non plus s'écarter.

Aujourd'hui cette difficulté ne se présente pas, le testament de Jules Passet étant muet sur les points signalés ci-dessus, et nous ne voyons que des avantages à confier à l'une des Commissions des prix Dollfus ou Constant, l'examen des travaux proposés et à fixer les mêmes limites pour les dates extrêmes de publication et de dépôt de ces travaux. Nous pensons qu'il est préférable d'adopter la réglementation du prix Dollfus, plutôt que celle du prix Constant; le premier est en effet décerné à des ouvrages publiés et déposés avant le 1er janvier de chaque année, et cette date semble plus normale et plus pratique que celle du 1er avril, qui est imposée pour le prix Constant par certaines des volontés du testateur.

Sur l'art. 3 (§ 6). — Votre Commission estime que, contrairement à ce qui est édicté pour les prix Dollfus et Constant, il vaut mieux ne pas autoriser le partage du prix Passet, qui est d'un taux un peu moins élevé que celui des deux autres. Toute fondation de prix nouveau tend d'ailleurs forcément à diminuer l'opportunité du partage des prix existants.

Dispositions transitoires. — Enfin, dans un dernier article, votre Commission vous propose des dispositions transitoires permettant de décerner le prix Passet dès cette année, dispositions que rend nécessaire la péremption du délai de dépôt des ouvrages pouvant concourir.

Sous le bénéfice de ces observations, le règlement du prix Passet serait le suivant :

Article 1er. — Le tiers de la rente produite par la somme de vingt mille francs léguée par M. Jules Passet, membre de notre Société, décédé le 16 novembre 1912, sera affecté, suivant ses volontés, à la fondation d'un prix annuel de pareille somme, qui sera appelé prix Jules Passet.

- Art. 2. Ce prix consistera en une somme de 250 francs, composée du tiers de la rente léguée ainsi qu'il est dit à l'art. 1^{er}, complétée sur les ressources générales de la Société.
- Art. $3.-4^{\circ}$ Le prix sera décerné chaque année à l'auteur de l'ouvrage, rédigé en français ou en latin $(^{1})$, « le plus utile à l'entomologie générale paru dans le courant de l'année, et qui aura le mieux et le plus particulièrement traité des larves ».

2° Le prix pourra être accordé à l'ouvrage d'un auteur qui serait décédé depuis la publication de son œuvre, si celle ci remplit les con-

ditions exigées pour les travaux des auteurs vivants.

3° Il pourra être appliqué aussi bien à tout travail général ou spécial nouveau qu'à une partie nouvelle de travail en cours de publication ou à une nouvelle édition d'ouvrage comportant des améliorations reconnues.

4º Ces travaux devront avoir été publiés entre le 1er janvier et le 31 décembre de l'année qui précédera le vote du prix.

5° Les ouvrages pourront être présentés au concours par les auteurs ou signalés à la commission dont il sera question à l'art. 5 par les membres de la Société.

6º Le prix ne pourra être partagé.

Art. 4. — Dans le cas où, faute de concurrents ou pour toute autre cause, le prix ne pourrait être décerné, il serait reporté à l'année suivante et pourrait être réuni à l'annuité de cette 2e année ou décerné séparément.

Si le fait se renouvelait pendant trois années successives, la Société déciderait de l'emploi des fonds, en se rapprochant le plus possible des intentions du fondateur.

Art. 5. — La Commission de neuf membres nommée chaque année, dans la dernière séance de décembre, pour examiner les travaux présentés en vue du prix Dollfus, sera également chargée de l'examen des ouvrages concourant pour le prix Jules Passet; elle prendra le nom de Commission des prix Dollfus et Jules Passet.

Le rapport sur le prix Passet sera lu à la séance qui suivra celle à laquelle aura été lu le rapport sur le prix Dollfus.

Le lauréat sera désigné par un vote de la Société, émis dans les mêmes conditions que celles établies pour le prix Dollfus.

Art. 6. — Deux exemplaires des ouvrages qui concourront devront

(1) Le passage entre guillemets est la copie textuelle du testament de Jules Passer.

être donnés à la Société par les auteurs, afin d'être mis à la disposition des membres de la Commission avant le classement qu'elle fera; ils seront ensuite déposés à la bibliothèque.

Art. 7. — Le concours pour le prix Jules Passet sera clos chaque année le 4er janvier.

Dispositions transitoires. — Les travaux présentés pour le prix Jules Passet de l'année 1913 pourront, exceptionnellement et pour cette année seulement, être déposés jusqu'au 1er mai 1914.

Ils devront avoir été publiés entre le 1er janvier et le 31 décembre 1913.

La commission du prix Dollfus de 1913 sera chargée de les examiner et d'en établir une liste par ordre de mérite.

 La Société adopte successivement et à l'unanimité chacun des articles, puis l'ensemble du Règlement proposé.

Communications.

Description d'un Neolucanus nouveau de Birmanie

[COL. LUCANIDAE]

par H. BOILEAU.

Neolucanus flavipennis, n. sp. — Appartenant au groupe du N. castanopterus, auquel il se substitue peut-être en Birmanie, comme le N. pallidus Boil. dans le Yunnan.

J. Tête très petite, beaucoup moins large que le prothorax. Angles antérieurs arrondis, séparés, par une sinuosité très faible, des canthus oculaires qui sont arrondis en avant, parallèles sur les côtés et plus étroits en arrière que chez N. castanopterus. Joues fortement renflées derrière les yeux. Bord frontal concave, la partie voisine un peu moins plane que chez N. pallidus, très finement dépolie, granuleuse ainsi que le reste de la tête; joues et canthus ponctués.

Mandibules plus fortes que chez N. pallidus, presque égales à la longueur de la tête, coudées à l'extrémité, ponctuées, brillantes, armées chacune de quatre dents plus développées que chez N. pallidus et tout à fait pareilles à celles de N. castanopterus. La pointe apicale

est simple, il n'y a pas de dent sur la carène externe. Le fouet de l'antenne est plus développé que chez N. castanopterus et N. pallidus. Le deuxième article est nettement plus long que le troisième, tandis

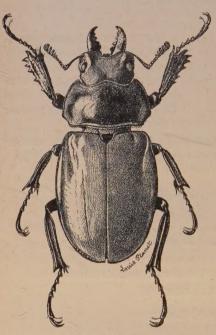


Fig. 1. — Neolucanus flavipennis, n. sp.

qu'il est égal à celui-ci chez N. castanopterus et plus court chez N. pallidus. Le sixième article porte une saillie dirigée en arrière presque aussi développée que celle existant sur le septième article de l'antenne de N. castanopterus et même de N. pallidus; le septième article porte une véritable lamelle dont la partie terminale présente un aspect légèrement spongieux. Les trois derniers articles forment un peigne bien développé dont les lamelles sont plus longues que chez N. castanopterus.

Menton couvert de soies rousses plus longues que chez les deux autres espèces citées. Autant qu'on peut en juger, le bord antérieur est presque semi-circulaire.

Prothorax presque pareil à celui du *N. castanopterus*, mais un peu plus élargi en arrière, avec les côtés latéraux un peu flexueux. La troncature derrière l'angle médian est également un peu sinueuse et moins concave que chez les *N. castanopterus* et *pallidus*. La surface est finement ponctuée et au moins aussi brillante sur le disque que chez ce dernier; les côtés sont ponctués, granuleux et dépolis, légèrement rougeâtres.

Écusson ogival obtus, brillant, présentant quelques points épars. Élytres de forme plus ovalaire et plus courte que chez *N. castano-pterus*.

Leur surface, moins brillante que chez celui-ci, présente les stries fines signalées dans la description du N. pallidus.

En dessous, le prosternum fait en arrière une saillie conique un peu moins forte que chez *N. castanopterus*, mais de même forme,

Les tibias antérieurs sont un peu plus longs et plus fortement ponctués et sillonnés que ceux du *N. pallidus*; leur bord externe est armé de dents plus larges, au nombre de quatre, en plus de la fourche terminale, et de grandeur décroissante à partir de celle-ci.

Tarses sensiblement pareils à ceux des deux espèces de comparaison.

La couleur est tout à fait analogue à celle du *N. pallidus*; la tête et le pronotum sont également noirs, toutefois la teinte rougeâtre des bords du pronotum est un peu plus prononcée; les élytres sont un peu plus rougeâtres et n'ont aucune partie noire à la base; seul l'écusson est noir. Le dessous du corps est d'un brun de poix avec la tête et les pattes encore plus foncées.

Longueur totale, mandibules incluses: 29 mm.

Longueur des mandibules : 3,5 mm.

Largeur maxima, aux élytres : 12 mm.

Un seul mâle, ex-collection Borel, étiqueté « Birmanie » sans localité précise.

Description d'un Sthenias nouveau de l'Inde.

[COL. CERAMBYCIDAE]

par P.-L. BOPPE.

Sthenias madurae, n. sp. — Capitis fronte nigra, pubescente, plus minusce griseo maculata; genis grisescentibus, brunneo maculatis. Capitis vertice griseo, maculis duabus nigris elongatis ornato. Prothorace supra nigro, lateribus late griseis, brunneo maculatis. Elytris brunneo nigris, in medio macula communi grisea fasciaque transversa grisea in tertiam apicalem partem ornatis. — Long. 15 à 20 mm.

Front noir, plus ou moins fortement maculé de grisatre. Vertex gris, orné de deux macules noires allongées longitudinalement; les joues grises, fortement maculées de brun.

Prothorax noir brunâtre en dessus et en dessous, présentant sur le disque quatre macules grisâtres, dont deux au bord antérieur et deux

au bord postérieur; les côtés présentant une large bande d'un gris sale plus ou moins maculé de brun.

Élytres recouverts d'une pilosité noire brunâtre mélangée de poils



Fig. 1. — Sthenias madurae, n. sp.

gris condensés 4º aux épaules en une bande plus ou moins visible dans le prolongement de la bande latérale prothoracique; 2º vers le milieu de la suture en une tache commune aux deux élytres, de forme assez régulière et constante; 3º en une large fascie grisâtre traversant l'élytre vers le tiers postérieur et plus ou moins réunie à la macule suturale centrale. En arrière de cette fascie, la pubescence apicale est noire maculée de taches grises assez étendues.

Antennes noires, fortement maculées de gris sur les trois premiers articles, annelées de gris à la base des articles suivants; pattes noires, maculées de poils gris condensés surtout sur la moitié apicale des fémurs et la moitié basale des tibias; dessous noir, fortement maculé de gris.

Patrie : Shembaganur (district de Madura, Inde anglaise).

Cette espèce figure dans presque tous les envois de la province de Madura, où elle semble être très commune. Elle existe sans nom dans la collection du British Museum.

Sur la capture imprévue et abondante de quatre espèces de Coléoptères

par J. CLERMONT.

Par une chaude et orageuse journée de juillet, l'an dernier, à Samatan (Gers), j'eus l'occasion de capturer quelques Coléoptères dans des conditions si spéciales qu'il ne me semble pas inutile d'en relater les détails.

Je me trouvais en compagnie de plusieurs personnes, assis à l'ombre, dans un jardin voisin d'une écurie dont les murs étaient faits de torchis.

Mon attention fut bientôt mise en éveil par une multitude de petits insectes qui voltigeaient autour de moi et en un clin d'œil ma chemise en tissu blanc dit « cellular » fut pointillée par des centaines de minuscules Coléoptères. J'en fis ample provision et, de retour à Paris, je soumis ma récolte à M. J. Sainte-Claire Deville qui reconnut:

Clambus minutus Sturm. | Acritus nigricornis Hoffm. Nephanes Titan Newm. | Monotoma picipes Herbst.

Je crois bon de faire remarquer que ces insectes volèrent en masse sur le tissu blanc donc j'étais vêtu et je constatai que les personnes habillées de couleur sombre, avec lesquelles j'étais en compagnie, ne furent pas « envahies » par ces insectes.

l'ajoute que l'espèce la plus intéressante, Nephanes Titan Newm., n'était pas citée du Gers dans le Catalogue Delherm de Larcenne (Catalogue des Coléoptères du Gers et du Lot-et-Garonne; Agen, 1877). Elle est indiquée comme rare de Sos (Lot-et-Garonne) dans les crottins desséchés de cheval en août et septembre (P. Bauduer).

Descriptions d'un Litargus et d'un Chelonarium
[Col. Mycetophagidae et Chelonariidae]
appartenant aux collections du British Museum

par A. GROUVELLE.

Litargus adumbratus, n. sp. — Ovatus, modice convexus, nitidulus, flavo-aureo et fusco pubescens; capite et maxima parte prothoracis nigro-brunneis, elytris ochraceo-testaceis et maculis nigris variegatis, antennis pedibusque dilute testaceis. Antennae subgraciles; articulis 6-8 subguadratis, clava subincrassata, 1º et 2º articulo subquadratis, 3º parum elongato, apice pulvinato. Caput ante antennarum bases parum productum, antice trapeziformi-laciniosum, tenuissime alutaceum et parce punctulatum; oculis prominulis, sat valde granosis. Prothorax basi paulo magis duplo latior quam longior, tenuiter alutaceus, in disco parce, ad latera densius validiusque punctulatus; basi

vix truncata, utrinque scutelli breviter subsinuata. Scutellum transversum, parallelum, apice rotundatum. Elytra humeris vix hebetata, apice fere separatim rotundata, fere duplo longiora quam simul basi latiora, subtilissime aspera, tenuissime lineato-punctata; punctis setis obscuris, inclinatis instructis; singulo elytro quatuor maculis nigris notato: 1° macula, minima, oblonga, obliqua, in scutellari angulo; 2° laterali, intus arcuata, ad longitudinis prinum trientem partem, apice lateralem marginem attingente; 3° juxta suturam, paulo post primam, elongata, extus angulosa; 4° juxta suturam, ad longitudinis ultimam quintam partem, transversa, medium elytri attingente, postice lobo subelongato producta, antice oblique substricteque producta et laterali margine juncta. — Long. 1,8 mm.

Ovale, presque deux fois et deux tiers plus long que large dans sa plus grande largeur, modérément convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence en majeure partie flave-dorée, couchée, masquant presque le tégument, noirâtre sur les taches foncées des élytres; tête et prothorax brun noirâtre, ce dernier taché de jaune ochracé devant l'écusson et sur les marges latérales, principalement sur les angles postérieurs; élytres jaunes-ochracés marqués chacun de quatre taches noirâtres : la 1^{re} sur la région de l'angle sutural, petite, oblongue, inclinée de dedans en dehors; la 2e vers le premier tiers de la longueur à partir de la base, arquée en dedans, rejoignant au sommet le bord latéral (parfois la base de cette tache est reliée à l'épaule par une étroite bande longitudinale indiquée chez l'exemplaire étudié per une nuance plus foncée que celle de l'élytre), la 3° un peu au delà de la deuxième, contre la suture, allongée, anguleuse en dehors vers le milieu de la longueur; la 4e vers les quatre cinquièmes de la longueur, contre la suture, transversale, s'avançant jusqu'au milieu de la largeur de l'élytre et se prolongeant à l'extrémité, en arrière, par un lobe oblong, longitudinal, en avant par une étroite bande oblique, dilatée à l'extrémité, contigue au bord latéral. Antennes médiocrement grêles; 3e article un peu allongé, 4e-7e subcarrés, subégaux. 8e un peu plus large que les précédents, 9° à 11° formant une massue un peu accentuée, très légèrement enfumée, dont le 1er article est subcarré, le 2º un peu allongé et dont le 3º environ une fois et demie plus long que large est terminé par un petit bouton pubescent.

Tête transversale, peu saillante en avant des naissances des antennes, tronquée en avant, très finement alutacée et éparsement ponctuée sur le front; yeux assez gros, à grosses facettes, échancrant fortement les marges latérales du front, séparés par un intervalle environ deux fois plus large que leur diamètre transversal. Prothorax très nettement

plus de deux fois plus large à la base que long, environ une fois et demie plus large au sommet que long, finement alutacé, éparsement pointillé sur le disque, plus densément et plus fortement sur les còtés; bords latéraux faiblement arqués, convergents dès la base, non rebordés; base brièvement subsinuée de chaque côté de l'écusson, très largement subsinuée vers les extrémités; marge basilaire vaguement sub-impressionnée de chaque côté. Écusson transversal, parallèle, arrondi au sommet. Élytres très faiblement arqués à la base, subsinués un peu après l'écusson, en angle un peu obtus aux épaules, arqués sur les côtés, atténués vers l'extrémité, séparément et très largement arrondis au sommet, presque deux fois plus longs que larges ensemble à la base, très finement chagrinés, ponctués en lignes; points servant d'insertion à de très fines soies foncées, inclinées en arrière; marges latérales non rebordées; calus huméraux faiblement marqués.

Archipel asiatique (Indes Néerlandaises) : Larat (F. Muir), 4 exemplaire (collection du British Museum).

Chelonarium minutum. n. sp. — Chelonariorum facies communis, circiter duplo longius quam in maxima latitudine latius, capite prothoraceque rufo-fuscis, elytris brunneis; pilis tenuibus flavis et fuscis subdense restitum et pilis albidis et cinereo-albidis maculas efficientibus ornatum. Prothorax basi duplo latior quam longior, late concavo-marginatus, utrinque ad angulos posticos squamoso-albido maculosus; basi tenuiter crenulatus. Scutellum albido-tomentosum. Elytra fere duplo longiora quam simul latiora, pluribus faciis cinereo-albidis ornata; fasciis ad latera et ad apicem magis numerosis, ante apicem maculam transversam, interruptam efficientibus. — Long. 3,5 mm.

Forme normale des *Chelonarium*; environ deux fois et demie plus long que large dans sa plus grande largeur; tête et prothorax brun rougeâtre, élytres plus foncés, bruns. Pubescence couchée, double. comprenant : 1° des poils fins assez serrés, mais ne masquant pas le tégument, jaunâtres sur le prothorax, sombres, encore plus courts et plus fins, sur les élytres; 2° des poils assez allongés, assez épais, squamiformes, blanchâtres, dessinant en se groupant des macules blanches plus ou moins développées. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long; marges largement concaves; ponctuation irrégulière; hord basilaire finement crénelé; pubescence rayonnant autour du milieu de la base; poils blanchâtres dessinant de chaque côté, vers la base de la convexité du disque et en avant de la base de la concavité latérale une tache blanchâtre dans laquelle les poils antérieurs sont orientés

obliquement vers l'extérieur, les poils intermédiaires sur le bord de la convexité du disque, sont dirigés transversalement et les poils postérieurs à la base de la convexité sont presque longitudinaux; écusson suborbiculaire blanc, tomenteux. Élytres ne continuant pas sur les côtés la courbure des côtés du prothorax, arrondis contre l'épaule, puis arqués et atténués vers le sommet, présentant leur plus grande largeur vers le premier tiers de la longueur à partir de la base, arrondis ensemble à l'extrémité, un peu moins de deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, très finement chagrinés, plus densément et plus fortement vers les côtes. Poils squamiformes gris blanchâtres formant une série de petites mouchetures plus nombreuses sur les marges latérales et vers le sommet et dessinant, vers les deux tiers de la lòngueur, une bande transversale interrompue. Dessous du corps densément et finement pubescent; pubescence grisâtre sur l'avant-corps, flave sur l'abdomen.

Amboine (F. Muir), 1 exemplaire (collection de British Museum).

Ceuthorrhynchus nouveaux ou rares de la faune française

[COL. CURCULIONIDAE]

par A. Hustache.

Ceuthorrhynchus flavicornis, n. sp. — Noir-bleu, élytres d'un bleu un peu foncé.

Rostre un peu plus long que le prothorax, fortement courbé, nettement aminci de la base au sommet (vu de côté), ponctué-rugueux à la base, lisse, pointillé, un peu brillant au sommet.

Antennes testacées à massue rembrunie, courtes et épaisses, insérées vers le milieu du rostre. Scape brusquement renflé au sommet.

Funicule de 7 articles, le 1^{er} obconique, le 2^e un peu plus court que le 1^{er}, les 3 derniers globuleux; massue ovale. assez grosse, plus courte que les 4 articles précédents réunis.

Tête à ponctuation serrée, à peu près glabre.

Prothorax noir-bleu, avec un léger reflet métallique, un peu moins long que large, largement et assez fortement rétréci derrière le bord antérieur qui est moyennement relevé; bords latéraux arrondis vers la base, avec un tubercule petit et aigu, placé vers leur tiers postérieur; base faiblement bisinuée. Disque assez convexe, à ponctuation serrée, assez forte, non canaliculé, couvert de poils fins, gris, épars et couchés.

Élytres en ovale régulier, à la base peu plus larges que le prothorax, et plus du double aussi longs; calus huméral peu marqué. Stries régulières, assez fortes, bien ponctuées et glabres; interstries plans, peu plus larges que les stries, muriqués au sommet, finement ponctués-ridés transversalement, et portant une série de poils gris, très fins, peu serrés, couchés, un peu soulevés au sommet et sur les interstries externes.

Pattes assez grêles, faiblement squamulées; fémurs non épaissis, inermes; tibias roux à l'articulation du genou; tarses courts, le 3° article roux en dessous; ongles simples.

Dessous à points très gros et serrés sur la poitrine, moitié moins gros et encore plus serrés sur l'abdomen, et avec des squamules ovales, blanches, peu serrées.

J. 1er segment ventral avec une impression médiane étroite et peu profonde; une fossette ronde, profonde sur le segment anal; tous les tibias armés au sommet, à l'angle apical interne, d'un petit onglet, celui des tibias antérieurs très fin.

Long. 4,6 mm.

Un \circlearrowleft et une \circlearrowleft , provenant de la vallée de la Barousse (Hautes-Pyrénées). — Ma collection.

Diffère de toutes les espèces bleues par la couleur de ses antennes. A rapprocher de $C.\ contractus$ qui a une pilosité analogue, mais dont il se sépare nettement par sa forme, sa coloration et les caractères du \circlearrowleft . A en juger par la description, $C.\ arduus$ Schultze décrit de Tanger, qui offre chez le \circlearrowleft les mêmes caractères, s'en éloigne par les stries fines des élytres, les interstries densément rugueux, la massue oblongue, acuminée, etc.

* *

Parmi des *Ceuthorrhynchus* récemment reçus en communication se trouvent quelques espèces rares ou même nouvelles pour notre faune et que pour ce motif il est utile de signaler :

C. curvirostris Schultze, un exemplaire capturé à Gesse (Aude), par notre collègue, M. L. Puel, qui me l'a généreusement abandonné; un 2º exemplaire provenant de Cazaux (Val d'Aran), aussi dans ma collection.

C. curvirostris Schultze var. delphinensis, n. var. - Pro-

thorax notablement plus allongé et plus resserré en avant, à ponctuation plus forte et moins serrée.

Un exemplaire capturé à la Gde-Chartreuse (Isère)par M. V. Planet.

C. publicollis Gyll. var. Planeti, n. var. — Prothorax beaucoup plus allongé que dans la forme typique, de plus entièrement canaliculé; les linéoles blanches des élytres sont continues et par suite les taches brunes réduites à la tache suturale, à une autre très petite, punctiforme au milieu du 5° interstrie, et à quelques rares squamules roussâtres éparses vers le sommet; le 6° interstrie est orné, vers le tiers antérieur, d'une petite tache très blanche.

Les Échelles (Savoie), capturé par M. V. Planet.

- C. rhenanus Schultze. Dôle (Jura)!; Mont-Louis (Pyr.-Or.) et Bordeaux (coll. Pic); environs de Dijon. Plusieurs exemplaires de cette espèce se trouvaient mêlés à de nombreux C. floralis dans la collection Rouget, que j'ai pu examiner à loisir l'année dernière, grâce à l'obligeance de M. Соглот, directeur du Musée de Dijon. J'ai repris moi-même cette espèce dans les environs de Dijon et de Dôle, sur Erysimum lanceolatum en fleurs, au mois de juin.
- C. Devillei Hust. Entre-deux-Guiers (Isère), 1 exemplaire capturé par M. V. Planet. Environs de Dijon!, 4 exemplaires dans la collection Rouget avec la mention; « C. litura, var.?? »
- C. urticae Boh. Salins (Jura)!, communiqué par M. Pic et provenant de la collection Jacquet.

Dijon (collection ROUGET!) Cette espèce que ROUGET signale dans son catalogue est bien nommée. C'est donc bien une espèce française.

Caractères du Purpuricenus petasifer Fairm.

[COL. CERAMBYCIDAE]

par L. VILLARD.

J'ai décrit récemment (Bull. Soc. ent. Fr. [4943], p. 237) un Purpuricenus du Japon sous le nom de P. Ritsemai. Un de nos collègues à rapporté cet insecte (loc. cit., p. 358) au P. petasifer Fairm. et c'est exact. Ma description est due à l'insuffisance de celle de Fairmaire; cet auteur compare son P. petasifer au P. dalmatinus Sturm. mais



Stenodictya Vasseuri Meunier Paléodictyoptère du Houiller de Commentry (Allier) (grandeur naturelle)



n'utilise que la coloration un peu différente des deux espèces. Or ce caractère est tout à fait secondaire dans le genre *Purpuricenus* et sujet à de nombreuses variations individuelles. Si Fairmaire avait plus attentivement examiné la page inférieure de son insecte, il aurait pu remarquer un caractère différentiel très net : chez le P. dalmatinus \mathcal{J} , \mathcal{Q} , le mésosternum est large et plat; chez le P. petasifer \mathcal{J} , \mathcal{Q} , le mésosternum est armé d'une forte épine; mais Fairmaire n'en a rien vu et dit simplement : pectore asperulo-punctato.

Cette particularité du mésosternum permettra de séparer immédiatement deux espèces qui, si l'on ne tient compte que de la coloration, seraient faciles à confondre.

J'ajouterai que le *P. petasifer* doit avoir une aire de dispersion considérable puisque, d'abord décrit du Nord de la Chine, il a été signalé depuis de Corée, du Japon et du Kashmir.

Syrphides nouveaux des colonies françaises (2e note) [DIPT.]

par J. Hervé-Bazin.

Eristalodes Surcoufi, n. sp., Q. — E. plurivittatae Macq. simillima. Differt antennis obscurioribus, articulis primo et secundo brunneis, articulo tertio inferne tantum rufescente; oculorum lineis fere obsoletis, aliquando vix distinctis; pedibus obscurioribus; statura paululo minore et praesertim colore abdominis: segmento primo griseo-albescente; secundo nigro opaco, lateribus et margine postico lucentibus, ritta transversali, in medio coarctata, griseo-albescente; tertio et quarto similibus, vitta transversali lateribus attenuata; quinto nigro lucente basi opaco. — Long. corporis: 10-11 mm.; alar.: 8-9 mm.

Quatre ♀ portant l'étiquette suivante « Muséum de Paris, Congo français, env. de Brazzaville, E. Roubaud et A. Weiss, 4907 », communiquées par M. J. Surcour, à qui je suis heureux de dédier ce nouvel Eristalodes.

Il me semble inutile de donner une description complète de cette espèce, très voisine d'E. plurivittata Macq., qui lui-même a été décrit plusieurs fois (notamment par Adams sous le nom d'E. aequalis (Kansas Univ. Sc. Bull., III, [1905] 164). Je me bornerai à indiquer les différences entre E. plurivittata et E. Surcoufi.

Celui-ci a la tête moins grosse, la forme du corps plus étroite, la pubescence générale plus courte et plus blanchâtre, tirant moins sur le fauve. Les antennes sont brunes, la moitié inférieure du troisième



Fig. 1. — Eristalodes Surcoufi, n. sp., abdomen Q.

segment seule est rougeâtre. Les lignes verticales des yeux sont très peu marquées, parfois presque entièrement indistinctes, ainsi que les petites taches des intervalles. L'écusson est brun noir à la base. Les fémurs sont noirs avec l'extrémité testacée; les tibias testacés avec la moitié apicale plus ou moins rembrunie; les tarses testacés avec les derniers articles plus ou moins rembrunis, surtout aux pattes postérieures.

La coloration de l'abdomen est très différente (Fig. 1). Premier segment jaunâtre pâle, mais entièrement recouvert d'enduit gris-blanchâtre, le bord postérieur très finement liséré de noir. Deuxième segment d'un noir mat, les côtés parfois vaguement jaunâtres, luisants, le bord postérieur très luisant; une large bande trans-

versale d'un gris blanchâtre en avant, élargie sur les côtés, mais n'atteignant pas les bords latéraux. Troisième et quatrième segments noirs, mats, tout le pourtour de chaque segment luisant; une bande. légèrement arquée et assez étroite, en avant, atténuée sur les côtés. Cinquième segment noir luisant, mat à la base.

Sur la présence de l'Aphis maidis Fitch en Afrique occidentale [Hem. Aphidae]

par A. VUILLET.

On sait que l'Aphis maidis Fitch est très répandu sur tout le globe : on le rencontre dans toutes les parties des États-Unis où l'on

cultive le maïs, c'est-à-dire depuis le Maine jusqu'au Texas et jusqu'en Californie; il est quelquefois très nuisible au sorgho en Australie; enfin, d'après Webster, il existe aussi au Japon (1). Jusqu'à présent, toutefois, sa présence n'avait pas été signalée sur le continent africain. Cette lacune peut être actuellement comblée, car mon frère, J. Vuillet, l'a observé, ces dernières années, à Koulikoro (Haut-Sénégal-Niger).

Au Soudan français, les colonies d'Aphis maidis se rencontrent sur les feuilles de l'extrémité des tiges du sorgho (Andropogon sorghum Brot.) et du maïs (Zea mays L.) encore enroulées en cornet, ainsi que sur les inflorescences mâles de cette dernière céréale; il semble avoir une préférence très marquée pour le sorgho. Les dégâts commis par ce parasite sont d'ailleurs beaucoup moins importants que ceux causés par un autre Aphidien, Aphis sorghi Theobald (sorghella Schout.) dont les invasions sont quelquefois désastreuses pour la culture du gros mil.

Je dois ajouter que l'existence de l'Aphis maidis Fitch au Soudan égyptien me paraît aussi des plus probables; c'est vraisemblablement l'espèce, différente d'A. sorghi Theobald, qui a été signalée par King (2) en Haute-Égypte, dès 1908, comme vivant à l'extrémité des tiges de sorgho.

(1) Conf. Webster (F. M.): The corn leaf-aphis and corn root-aphis. U. S. Dep. Agric. Bur. Ent. Circ. 86 [1907].

(2) Third Report Wellcome Research Labor. Khartoum, [1908], p. 227.

Note sur Hylotoma rosae [Hym. Tenthredinidae] Comment la Mouche à scie des Rosiers dépose ses œufs

par G. FINTZESCOU.

Voici quelques observations que j'ai faites sur les conditions dans lesquelles l'*Hylotoma rosae* opère sa ponte sur les tiges de Rosiers:

La place choisie, l'insecte plie l'abdomen, à sa moitié environ, afin de pouvoir atteindre avec la face ventrale de la partie terminale de l'abdomen la surface de la tige. La pointe de la tarière, qui est très aiguisée, atteint la tige; l'insecte exécute alors des mouvements d'avant en arrière, avec la partie terminale de l'abdomen, de sorte qu'avec l'extrémité de la tarière il entame la tige qu'il traverse.

Pour agrandir l'ouverture dans la tige, l'insecte se sert de ses deux stylets à scie qu'il fait mouvoir par de petits coups secs et rapides Pendant tout ce temps, la partie terminale ventrale de l'abdomen demeure collée à la tige.

La tarière ayant pénétré dans la tige, l'insecte verse dans la brèche qu'il vient de pratiquer un suc corrodant dont l'action se remarque immédiatement, car la tige commence à bleuir.

L'insecte élève en l'air la partie terminale de l'abdomen, tout en faisant apparaître à l'extérieur une partie de sa tarière, dont les valves sont actuellement écartées. La tarière mise à nu en partie, les deux stylets à scie sont continuellement en mouvement de haut en bas, coupant la tige dans sa longueur, de manière à augmenter l'ouverture faite dès le principe. Cependant, l'élargissement de cette piqure est également pratiqué par ces deux stylets à scie, car les aspérités qui les garnissent, brisent les tissus de l'écorce déjà désorganisés et mortifiés par le liquide corrodant.

Lorsque l'ouverture a atteint la grandeur voulue, on remarque que les deux stylets à scie ralentissent leurs mouvements.

Bientôt après, la tarière s'enfonce de toute sa longueur dans la tige, tandis que l'abdomen s'en rapproche également. Cette dernière opération nous indique que l'œuf vient d'ètre déposé à l'intérieur de la tige. L'œuf une fois déposé, la tarière est retirée de la blessure et rentre dans les valves comme dans un fourreau.

La durée de la ponte dépend du degré de résistance de la tige et du degré d'épuisement de l'insecte. Dès le principe, lors des premières piqures, la ponte d'un œuf dure de deux à trois minutes. Vers l'extrémité de la tige, la durée est beaucoup moindre que lorsque l'insecte dépose son œuf plus bas ou à proximité d'une épine, où l'opération dure parfois un quart d'heure et même vingt minutes.

Le nombre des piqures varie de 2 à 45. Rarement je les ai trouvées en deux séries.

Durant les matinées fraîches, après une nuit froide, bien que ces rosiers fussent exposés en plein soleil, je n'ai jamais vu d'insecte pondre avant midi; par temps couvert, avec température élevée, j'en ai trouvé après dix heures; durant les jours sereins, en plein soleil, j'ai vu des insectes pondre à dix heures et demie, onze heures, midi et même à une heure de l'après-midi.

Il s'ensuit donc que l'Hylotoma rosae dépose encore ses œus après dix heures, autrement dit durant les heures où l'on prétendait qu'elle ne fait que se nourrir.

Un nouveau Paléodictyoptère (Sténodictyoptère) [Nev_R .] du houiller de Commentry (Allier)

par Fernand Meunier.

Parmi les Paléodictyoptères du houiller français, Ch. Brongniart a signalé, en 1893, les Stenodictya lobata, S. Oustaleti, S. Fritschi, S. Arnaudi, S. Gaudryi et S. minima.

En 1909-12, j'ai décrit et figuré les Stenodictya Thevenini, S. Fayoli et S. pygmaea, se distinguant des espèces décrites antérieurement par quelques détails de la topographie des nervures (veinules) des ailes. Il en est de même de Stenodictya Vasseuri, n. sp., que je dédie à M. le professeur Vasseur, collaborateur de la carte géologique de France, et de Stenodictya grandissima Meunier (1912). En effet, chez la première de ces espèces, les deux branches de la fourche médiane sont simples; la branche inférieure est fourchue chez Stenodictya grandissima; chez S. lobata Brongn. les deux paires d'ailes sont en partie bien conservées, ce qui permet de constater, si j'en juge d'après le dessin restauré du paléontologiste français, que ces organes étaient un peu affectés d'asymétrie (Brongniart, pl. 22, fig. 2). La même observation s'applique pour le champ anal à la nouvelle forme que je viens de trouver parmi les richissimes documents de Commentry qu'a bien voulu me communiquer M. le Professeur Boule, du Muséum, et qui ont été autrefois réunis, avec le plus grand soin, par M. Henri FAYOL. De prime abord, Stenodictya Vasseuri est très voisin de S. lobata Brongn. par la forme des bords latéraux des segments de l'abdomen. Le nouveau Paléodictyoptère houiller en est cependant bien distinct par la nervation des ailes postérieures. C'est avec S. Oustaleti que S. Vasseuri a la plus grande ressemblance, surtout en ce qui concerne la largeur de l'aile postérieure, aussi bien nettement accusée chez Stenodictua grandissima Meun.; S. Oustaleti a également quelques traits de ressemblance avec S. Fritschi du même horizon géologique. Les deux fragments de la nouvelle forme ont été rencontrés lors du triage de plusieurs centaines d'Articulés du terrain houiller de Commentry.

La partie conservée de l'aile postérieure droite a 51 mm., la gauche 65 mm.; l'envergure totale de ce Paléodictyoptère ne devait guère être inférieure à 470 mm.

- 4. Aile postérieure gauche. Du secteur du radius (visible) sortent deux nervures (1) dont la première est fourchue; la deuxième
 - (1) Il y en avait vraisemblablement trois.

était vraisemblablement simple. La fourche de la nervure médiane commence avant le milieu de l'aile, les deux nervules de la fourche sont simples. Le cubitus est fourchu peu après son point de départ de la base de l'aile, sa branche supérieure l'est aussi. Le champ anal est orné de quatre nervures dont la première est aussi longuement fourchue que le cubitus, les nervures deux à quatre sont simples.

2. Aile postérieure droite (partie conservée). Mêmes caractères que ceux de l'aile postérieure gauche; mais le champ anal, malheureusement un peu frustement conservé, permet de croire que cette aile devait être affectée de caractères asymétriques.

Sur un fragment de l'aile antérieure, bien appréciable, la fourche de la médiane commence peu après la base de l'aile, c'est aussi le cas pour le cubitus. Les deux nervures citées (médiane et cubitale) sont très distinctement arquées.

Par l'aspect morphologique du champ anal, c'est avec les S. Fritschi et S. grandissima que Stenodictya Vasseuri a le plus de ressemblance.

La faune de Commentry comprend donc les espèces suivantes de Paléodictyoptères :

Genre Midrodyctia (Heeria)

- M. Vaillanti Brongn. (1893).
- M. Hamyi Brongn. (1893).
- M. Klebsi Meun. (1909).
- M. agnita Meun. (1909).
- M. Villeneuvei Meun. (1909).

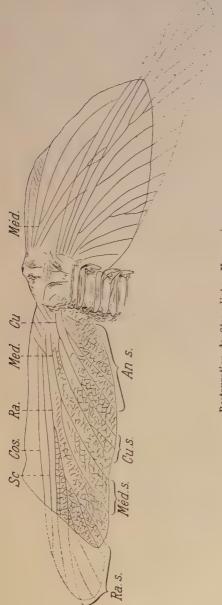
Genre Stenodictya

- S. lobata Brongn. (4893).
- S. Gaudryi Brongn. (1893).
- S. Oustaleti Brongn. (1893).
- S. Fritschi Brongn. (1893).
- S. Arnaudi Brongn. (1893).
- S. Fayoli Meun. (1909).
- S. minima Brongn. (1893).
- S. pygmaea Meun. (1909).
- S. Vasseuri Meun. (1914).

On le voit, ce groupe de Paléodictyoptères (Sténodictyoptères de Brongniart) était fort bien représenté sur les schistes du stéphanien de Commentry (Allier).

Bibliographie.

1889. Brongniart (Charles). — Note sur quelques insectes fossiles du terrain houiller de Commentry présentant au prothorax des appendices aliformes in *Bull. Soc. philomatique de Paris*, 8° série, II, p. 454 et suivantes (Sudderia = Stenodictya).



Restauration de Stenodictya Vasseuri, n. sp. (grandeur naturelle).

Cos., costale; Sc., sous-costale; Med., Médiane; Cu., cubitus; Ra. s., secteur du radius; Med. s., secteur de la Médiane; Cu. s., secteur du cubitus; An. s., secteur du champ anai

L. MEUNIER, del.

- 1893. Brongniart (Charles). Recherches pour servir à l'histoire des insectes fossiles des temps primaires, etc. Études sur le terrain houiller de Commentry, livre troisième, pp. 505-512; S'-Étienne.
- 1909. MEUNIER (Fernand). Nouvelles recherches sur quelques insectes du terrain houiller de Commentry in Annales de Paléontologie, IV, pp. 115-152, pl. XV-XIX. Paris, in-4°, 1° partie, (voir aussi Bull. Mus. Hist. nat. [1908], n° 1, p. 34 et suivantes).
- 1912. Meunier (Fernand). Nouvelles recherches sur quelques insectes du terrain houiller de Commentry, l. c., VII, pp. 4-49; I-III, 2° partie (voir aussi Bull. Mus. Hist. nat. [4914], n° 3, p. 419-421).

Nota. — Voir aussi le « Handbuch » d'A. HANDLIRSCH.

Sur un Sténopelmatide introduit dans les serres en Europe

[ORTH. PHASGONURIDAE]

par L. CHOPARD.

Pour la troisième fois, je suis obligé de revenir sur la détermination d'un Orthoptère recueilli dans les serres des environs de Lille et que m'avait communiqué M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS. J'avais alors signalé cette capture sous le nom de Diestrammena marmorata (Haan)(1), puis de Diestrammena unicolor Brunner(2); il s'agit, en réalité, d'une espèce décrite assez récemment par Adelung(3) sous le nom de Tachycines asynamorus Adelung, dont la provenance semble inconnue, bien que l'auteur la croit originaire de l'Amérique Centrale. Cet insecte est, en somme, extrèmement voisin des Diestrammena dont il diffère seulement par l'armature des tibias postérieurs, alors qu'il s'éloigne franchement des types américains qui appartiennnent tous au groupe des Ceutophilini.

(1) Bull. Soc. ent. France, [1913], p. 284.

(2) Bull. Mus. Hist. nat. [nov. 1913]. — Ce Bulletin n'a pas encore paru.

(3) Ann. Mus. Zool. Petersb., VII, [1902], p. 56.

Il est très probable que les Orthoptères trouvés dans les serres de différentes villes d'Allemagne, à Vienne et près de Londres, appartiennent tous à la même espèce.

Je puis, en outre, signaler la présence de cet insecte dans une serre de la ville de Paris. M. A.-L. Clément m'a, en effet, très obligeamment procuré un individu ♀ adulte de cette espèce capturé dans cette serre, et j'espère, gràce à son amabilité, avoir d'ici peu des renseignements qui permettront peut-être de fixer d'une façon définitive la patrie d'origine de cet intéressant Phasgonuride.

Bulletin bibliographique.

- Cecconi (G.): La Grapholitha leplastriana Curtis dannosa ai cavoli coltivati Boll. Lab. Zool. gen. e agrar. Portici, VII, 1913, p. 125-148, pl. I.*
- Janet (C., : Sur l'origine parthénogénétique du gamétophyte; 6 p.*
- MARCHAL (P.): Contribution à l'étude de la biologie des Chermes (Ann. Sc. nat., série IX, 1913, p. 153-385, fig., pl. I-6.*
- Silvestri (F.): Viaggio in Africa per cercare parassiti di mosche dei frutti (Boll. Lab. Zool. gen. e agrar Portici, VIII, 1913, p. 3-164, fig.*
- Ib.: Descrizione di un nuovo ordine di insetti (l. c., VII, 1913, p. 193-209, fig.*

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Bulletin) XVI, 4, 4913. Akademia Umiejetnosci W. Krakowie. 4° Conspectus Florae 4914.

- 2° Rosprawy 1911, 11 A. ⊙. 11 B. ⊙
- 3º Sprawozdanie XLV, 4911. Schille (F.): Thysanopterorum genera et species novae; p. 3, 1 pl. Id.: Materialen zur Insektenfauna Galiziens; p. 44. Dziedzielewicz (J.): In den Westkarpaten im I. 4909 gesammelte Neuropteroiden; p. 39. Id.: Novae species Trichopterorum in montibus Carpaticis orientalibus collectae; p. 45, pl. II. Klemensiewicz (S.): Ueber neue und

- wenig bekannte Arten der galizischen Lepidopterenfauna, VIII; p. 48. Kowalewski (M.): Matériaux pour servir à la faune des Oligochaeta aquatica de Pologne; p. 56. Brunicki (J.): Verzeichnis der im Bezirke-Stryj gesammelten Schmetterlingsarten, III; p. 66.
- Bosnien und der Herzegowina (Wissenschaftliche Mitteilungen aus) XII, 1912. Appelbeck (V.): Fauna insectorum balcanica; p. 642, fig.
- Canada Department of Mines (Bulletin I, 1913). RAYMOND (P.-E.):
 A revision of the species which have been referred to the genus Bathyurus; p. 51, pl. VII. Id.: Description of some new Asaphidae; p. 43, pl. IV-VI. Id.: Notes on some new and old Trilobites in the Victoria Memorial Museum; p. 33; pl. III-IV.
- Psyche, XX, 6, 4943. Cockerell (T.-D.-A.): The dragon-fly genus Agrion (Calopteryx) in Colorado; p. 473. Felt (E.-P.): Didactylomyia capitata, sp. nov.; p. 474. Kershaw (J.-C.): The alimentary canal of Flata and other Homoptera; p. 475, pl. V-VI. Barnes (W.) et Mc Dunnough (J.): On the early stages of some western Catocala species; p. 488. Johnson (C.-W.): The distribution of some species of Drosophila; p. 202. Melander (A.-L.): Note on two preoccupied Muscid names; p. 205.
- Queensland Museum (Memoirs) II, 1913. HACKER (H.): Some field notes on Queensland Insects. Order Hymenoptera, family Sphecidae; p. 96. GIRAULT (A.-A): Australian Hymenoptera Chalcidoidea I. Supplement; p. 101. Dodd (A.-P.): Some south Queensland Proctotrypoidea; p. 335.
- Reale Accademia dei Lincei (Atti) XXII, 9-12, 1913.*
- Real Sociedad Española de Historia Natural (Boletin) Madrid, XIII, 8-40, 4943.*
- Memorias, IX, 2, 4913. Dusmet y Alonso (J.-M.): Los Apidos de España; p. 203.
- Revue Russe d'Entomologie, St-Pétersbourg, XIII, 4, 4943. Kurdjumow (N.): Notes on Pteromalidae (Hym.); p. 4, fig. Id.: One new aphis-feeding braconid; p. 25, fig. Oglobin (A.): Contribution à la biologie des Coccinelles; p. 27, fig. (texte russe). Schmidt (P.): Phénomènes de catalepsie chez les Phasmides; p. 44, fig. (texte russe). Hesse (O.-W.): Parnassius apollo L., Variationen oder Aberrationen? p. 61. Suvorov (G.): Beschreibung neuer Cerambyciden-Arten; p. 66. Poppius (B.): Beiträge zur

Coleopteren und Hemipteren-Fauna des untersten Jana-Gebietes und der neusibirischen Inseln; p. 82. — Pylnov (E.): Matériaux pour l'étude de la faune des Orthoptères de la Pologne russe; p. 85 (texte russe). -- MURALEWICZ (W.): Contribution à la faune des Myriapodes du gouvernement de Nijni Novgorod; p. 95 (texte russe). — Uwarov (B.): Contribution à la faune des Orthoptères des environs d'Astrakhan; p. 99 (texte russe). - Krulikowsky (L.): Notice sur les Lépidoptères recueillis dans le gouvernement de Vjatka en 1912; р. 101 (texte russe'. — Сногоркоузку (N.): Necrobia ruficollis Latr. à St-Pétersbourg; p. 403 (texte russe). — Pliginsky (W.): Notices sur les Méloides; p. 107 (texte russe). — lp. : Sur les « lois » de Mr N. Kusnezov; p. 432 (texte russe). — Jachontov (A.): Quelques mots sur Chilades phiala Gr. Gr. (Lép.); p. 410 (texte russe). — Si-JASOV (N.): Contribution à la biologie des Coprophages; p. 413, fig. (texte russe). — Oshanin (B.): Synopsis der Tribus Orgeriaria der russischen Fauna (Hém.); p. 135. — Ugrjumov (N.): Le Machaon à tache rouge sur l'aile supérieure; p. 148, fig. (texte russe). — ZOLOTAREV (A.-P.): Beiträge zur Kenntniss der kaukasischen Caraben; p. 151. — Kokuev (Nikita): Contribution à l'étude des Hyménoptères de la Russie; p. 161 (texte russe). — Skorikov (A.): Neue Hummelformen. Hym.); p. 171. — Barteney (A.): Sur une collection de Libellules de Boukhara; p. 176 (texte russe).

Rivista Coleotterologica Italiana, Camerino, XI, 9-42, 4943. — MULLER (G.): Un nuovo Anoftalmo italiano; p. 484. — Fiori (A.): Studio sopra alcune specie dei gen. Leistus e Nebria; p. 482, 4 pl. — Depoli (G.): La variazioni della Coccinella conglobata; p. 204. — Della Beffa (G.): Revisione dei Coccinellidi italiani; p. 207 et 248. — Lutshnik (W.): Nota de Leistus Reitteri, p. 247.

Rovartani Lapok XX, 4-2, 1913. — Kertész (K.): Was für Insekten dienen den kalifornischen Indianern zur Nahrung? — Bodnár (B.): Die Coccinelliden von Hodmezövasárkely. — Ріддісн (F.): Abschid vom Jahre 1912. — Сsiki (E.): Neue Käfer-Varietät aus der Tátra. — Воког (E.): Die Oncsäszer Höhle. — Feher (J.): Die Insekten-Mimikry vom geschlechtlichen Standpunkt I.

Royal Society of London (Philosophical Transactions) B, 203, 1913. ⊙.

— B, 204, 1913. — FRYER (J.-C.-F.): An investigation by pedigree breeding into the polymorphism of Papilio polytes L.; p. 227.

Sociedad Cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), Mexico, 32, 7-8, 4913. ⊙

— 33, **1**-8, **1913**. ⊙

- Societa entomologica Italiana (Bullettino), Firenze, XLIV, 1-4, 1912. Bezzi (M.): Blefaroceridi italiani con descrizione di una nuova forma e di due specie esotiche; p. 3. Andreini (A.): Materiali per lo studio della fauna Eritrea raccolti nel 1901-1903; p. 115. Luigioni (P.) et Tirelli (A.): Una settimana in Sicilia; p. 148. Luigioni (P.): Descrizione di un nuovo Cerambycidae dell' Italia centrale; p. 168. Böttcher (G.): Eine Revision der typen « Rondanis » zum Genus Sarcophaga Meig.; p. 171, fig. Verity (R.): Revisione dei tipi linneani dei Ropaloceri paleartici; p. 200.
- Societas Entomologica, Stuttgart, XXVIII, 20-24, 1913. KCNZ (E.): Eine neue Celerio-Hybride; p. 81 et 87. — Bryk (F.): Zoogeographisches über eine Gigantoceras sp.; p. 84. - ID.: Ueber die Raupe, Puppe und Imago von Lachnoptera f. abbotti Holl.; p. 89. — ID.: Parnassiana XIII. Zehn neue Namen; p. 94 et 102, fig. — Ip.: Drei neue aethiopische Gattungen von zwei unbekannten Notodontidern und einer unbekannten Pyralide im Berliner Zoologischen Museum: p. 400, fig. — Wagner (J.): Ueber das Vorkommen folgender bisher noch nicht gefundenen Noctuiden in Westfalen; p. 84. — Hauser (G.): Isiocarabus castanopterus G. H., sp. n.: p. 94. — GIRAULT (A.-A.): New genera and species of chalcididoid Hymenoptera belonging to the family Eulophidae from Australia: p. 99 et 104. — Rühl (Maria): Liste neuerdings beschriebener oder gezogener Parasiten und ihrer Wirte; p. 85, 90, 96, 106. — Schmidt (H.): Neue Notizen zur Besiedelung einheimischer Pflanzen durch gallbildende Insekten; p. 86 et 91. — ID.: Einige weitere Zoocecidien aus der Umgebung von Grünberg in Schlesien; p. 103. -BAUDYS (E.): Neue oder seltene Gallenwirte; p. 97. — ID.: Referat Dr. E. Baudys: Chlorops strigula F. na pýru; p. 97.
- XXIX, 4-2, 4944. Born (P.): Carabologisches aus dem südlichen Tessin; р. 1. Schulthess-Rechberg (A. v.): Neue Vespiden aus Kamerun; р. 4. Rühl (Maria): Liste neuerdings beschriebener oder gezogener Parasiten und ihrer Wirte; р. 4 et 8. Rößer (J.): Lepidopterologisches; р. 5. Girault (A.-A.): New genera and species of chalcidoid Hymenoptera belonging to the family Eulophidae from Australia; р. 6.
- Sociéte d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin) Alger, V, 2, 9, 4913. — Bergevin (E. de): Description d'une variété nouvelle de Cicadetta musiva Germ.; p. 40. — Id.: Liste des Hémiptères capturés lors de l'expédition du Zéralda; p. 94. — Id.: Description d'une nouvelle espèce de Bursinia de Tunisie; p. 226. — Bröle-

MANN (H.-W.): Eupeyerimhoffia algerina, nouvelle forme de Gloméride; p. 166. — Cornetz (V.): Transport de fourmis d'un milieu dans un autre; p. 499. — Cros (A.): Mœurs et évolution du Meloe majalis L.; p. 122. — Id.: Hornia nymphoides Escal., mœurs, évolution; p. 42, 68 et 101. — Id.: Apalus bimaculatus L. var. Comtei Pic; p. 122. — Id.: Leptopalpus rostratus F.; p. 175. — Holl (E.): Une nouvelle variété de Lycaena Icarus v. Rott.; p. 99. — Holard (C.): Cécidies d'Algérie et de Tunisie; p. 134. — Kieffer (J.-J.): Deux nouvelles Cécidomyies d'Algérie; p. 90. — Id.: Un nouveau Mymaride d'Algérie; p. 400. — Navas (L.): Névroptères de Barbarie; p. 212. — Santschi (F.): Une nouvelle Fourmi parasite; p. 229. — Id.: A propos de l'orientation virtuelle chez les Fourmis; p. 231.

Société entomologique de Belgique (Annales), Bruxelles, LVII, 10-13, 1913. — Bequaert (M.) et Goetghebuer (M.): Deux Chironomides marins capturés sur le littoral belge; p. 370. — Bervoets (R.-E.): Note sur l'origine du labre des Insectes; p. 367. — Bondroit (J.): Notes synonymiques sur les Stenus et description d'une nouvelle espèce de Russie; p. 378. — De Crombrugghe de Picquendaele (G.): Note sur un Lépidoptère nouveau pour la faune belge; p. 330. — Dognin (P.): Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud; p. 380. - p'Orchymont (A.): Note sur quelques Hydrophilides exotiques; p. 315. — Dupuis (P.) : Carabique nouveau de l'Indochine; p. 325. — Ip.: H. Sauter's Formosa-Ausbeute. — Carabidae; p. 448. — In.: Note concernant les Tachys (Barytachys) emarginatus Nietner; p. 426. — In. : Étude des Carabiques récoltés à Ceylan par le Dr Horn; p. 428. — Everts (E.): Bledius terebrans Schiödte (syn. campi Bondr.); p. 323. — Forel (A.): Quelques fourmis du musée du Congo belge; p. 347. - ID. : Notes sur quelques Formica; p. 360. — Horn (W.): Matériaux pour servir à l'étude de la faune entomologique de l'Indochine. — Cicindelidae; p. 262. — Moser (J.): Beitrag zur Kenntnis der Melolonthiden II; p. 334. — Santschi (F.): Mélanges myrmécologiques; р. 429. — VAN Dorsse-LAER (R.): Description d'une aberration nouvelle de l'Hydroporus pictus F.; p. 346.

LVIII, 4, 4944. — Bervoets (R.-E.): Contribution à l'étude du voldes Insectes (3° partie). — Étude du pterostigma; p. 6. — Bondrout (J.): A propos de patois; p. 48.

Société entomologique Suisse (Bulletin) Bern, XII, 4, 1913. — BUGNION (E.): Le bruissement des Termites; p. 125, pl. IX. — ROUGEMONT

(F. de): Une Phycide nouvelle pour la Suisse et ses premiers états; p. 440, pl. X. — Göldi (E.-A.): Die bisherige Anschauung bezüglich der Homologie der Insekten-Mundteile mit den Derivaten des Spaltfusses der Crustaceen und eine notwendig gewordene Modifikation; p. 446. — Frey-Gessner (E.): Astata stigma Panz; p. 451. — Schulthess (A. von): Parapolybia Saussure; p. 452, pl. XI et XI B. — Vorbrodt (K.): Bemerkungen zur Nomenklatur von Zygaena ephialtes L.; p. 465. — Standfuss (M.): Deilephila hybr. e. cop. euphorbiae L. ♂ galii Rott ♀ (hybr. kindervateri Kys.); p. 468.

A. B.

Annales. — Les 2º et 3º trimestres des Annales de 1913 sont distribués.

L'Abelle. - Le 3º fascicule du vol. XXXI a été distribué.

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL en Afrique Orientale (1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. Alluaud et R. Jeannel, avec une carte.

Crustacés: I, Phyllopoda, par E. DADAY DE DEÉS.

II, Amphipoda, par E. CHEVREUX.

Arachnides: I, Opiliones, par le Dr C.-Fr. ROEWER, avec une planche noire.

II, Ixodidae, par L.-G. NEUMANN.

Hémiptères: I, *Pentatomidae*, par le D^r R JEANNEL, avec quatre planches noires.

Strepsiptères: par le Dr R. JEANNEL, avec une planche noire.

Coléoptères: I, Pselaphidae, par A. RAFFRAY.

II, Scarabaeidae (Onthophagini), par H. D'ORBIGNY. III, Meloidae, par M. Pic, avec une planche coloriée.

Hyménoptères : I, Proctotrupidae, Cynipidae et Evaniidae, par J.-J. Kieffer.

Diptères: I, Chironomidae et Cecidomidae, par J.-J. Kieffer.

Plancton du Victoria Nyanza, par J. Virieux, avec deux planches noires.

Turbellariés, Trématodes et Gordiacés, par P. DE BEAUCHAMP, avec une planche noire.

Dépositaire : Librairie Albert Schulz, 3, Place de la Sorbonne.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

| Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker. London, 1869, in-8°. | 3 et 4 fr. |
|---|---------------|
| Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe, in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) : | |
| I. Nécrophages (traduit de Reitter), 1890 | 1 fr. |
| II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de REITTER), 1891 | 0 fr. 50 |
| Histérides nouveaux (Description d'), par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.) | 1 50 et 2 fr. |
| Monographie de la famille des Eucnémides, par H. DE BONVOULOIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 plan- ches gravées. | 5 et 7 fr. |
| Essai sur la classification des Pyralites, par EL. Rago- nor, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890). | 10 et 12 fr. |
| Le même, pl. noires | 4 et 6 fr. |
| Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae par EL. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888). | 3 et 4 fr. |
| Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites, par E. L. Ragonot, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894). | 4 et 5 fr. |
| Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange, par E. L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Fr. 1895) | 1 50 et 2 fr. |
| Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae, by EL. Ragonor, Paris, 1887, in-8°, 20 p | 1 50 et 2 fr. |
| Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae, by RL. RAGONOT, in-8°, 58 p | 2 fr. et 2 50 |
| Catalogue des Phycitinae, par EL. RAGONOT, in 4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d. | 5 et 6 fr. |
| Genera et Catalogue des Psélaphides, par A. RAFFRAY, in-8°,621 p.,3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903). | 20 et 25 fr. |

Pour les *Membres* de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre purement scientifique, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2° et 4° mercredis de chaque mois (excepte août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1º Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures):

2º Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de. 25 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes agés de moins de 21 ans)

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit franco les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et con-

sécutives d'au moins 100 francs.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, vendredis et samedis de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, le mercredi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi lendemain de séance, de 3 à 6 heures 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (examen et admission des mémoires et correspondance scien-

tisique).

Le montant des abonnements à L'Abeille (10 fr. et 12 fr. par volume) doit être adressé à M. Le Secrétaire de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

1º Collection H. Sénac (Tenebrionidae paléarctiques),

2º Collection Ch. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe paléarctiques),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

3º Collection Peyerimhoff (Microlépidoptères),

4° Collection H. Brisout de Barneville (Coléoptères d'Europe), 5° Collection Aubé (Coléoptères d'Europe), 6° Collection complète des Orthoptères de France, don Finot, 7° Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

8° Collection Pandellé (Diptères de France), 8° Collection de Diptères de France, don de M. le D' Gobert, 10° Collection entomologique française de tous les ordres,

11º Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.

SOMMAIRE DU Nº 3

Séance du 11 février 1914

| Correspondance. — Collections entomologiques. — Distinctions | 101 |
|--|-----|
| honorifiques. — Admissions | 102 |
| COMMUNICATIONS. | |
| H. Boileau. — Description d'un Neolucanus nouveau de Birmanie [Col. Lucanidae] (fig.) | 105 |
| [Col. Cerambycidae] (fig.) | 107 |
| A. GROUVELLE. — Descriptions d'un Litargus et d'un Chelona- rium [Col. Mycetophagidae et Chelonaridae] appartenant aux collections du British Museum | 109 |
| A. HUSTACHE. — Ceuthorrhynchus nouveaux ou rares de la faune française [Col. Curculionidae] | 112 |
| [Col. Cerambycidae] | 114 |
| A. VUILLET. — Sur la présence de l'Aphis maidis Fitch en Afrique occidentale. [Hem. Aphidae] | 116 |
| NIDAE]. Comment la mouche à scie des Rosiers dépose ses œufs | 117 |
| tyoptère [Nevr.] du houiller de Commentry (Allier) (fig.), (avec la planche I) | 119 |
| serres en Europe [Orth. Phasgonuridae] | 122 |
| Bulletin bibliographique. | 124 |

Pour la correspondance scientifique, les réclamations, annonces,

s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6°.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cib. - PARIS.